

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°998 – 6 juin 2011

Bientôt réédité

Histoire populaire du bourg de BACQUEVILLE-EN-CAUX

par l'abbé SAUVAGE

*L'étymologie probable
du nom de Bacqueville*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3060 titres à ce jour. « Nous ne perdrons pas notre temps à discuter la signification et l'étymologie probable du nom de Bacqueville. Comme la plupart des bourgs et des villages de notre région, celui-ci, à une époque difficile à préciser, mais qui se place nécessairement entre la conquête romaine et la constitution de la monarchie franque (du I^{er} au V^e siècle), vit son appellation se former ou se modifier par l'adjonction du mot générique *villa* (par lequel on désignait une résidence rurale), à un vocable plus ancien, soit le nom sous lequel on désignait antérieurement ce lieu, soit, plus

L'église Saint-Pierre fut
édifiée au XVI^e siècle

Si l'origine du nom de la paroisse est mal connue, il est cependant certain que la célèbre famille Baskerville dont le nom fut utilisé par Conan Doyle dans *Le Chien des Baskerville* ou Umberto Eco dans *Le Nom de la rose*, était originaire du village. À l'époque de la conquête normande, Robert de Bascheville reçut des terres dans le Herefordshire, en Angleterre et se vit confier la garde d'Eardisley Castle par Roger de Lacy. Deux croix furent érigées au XIII^e siècle, à l'initiative

de Guillaume IV Martel. La première, la croix Mangea-Là, fut réédifiée en 1937, grâce à l'abbé Demeillers. La seconde, la croix Saint-Léonard, fut relevée en 1756. Elle avait, dit-on, le pouvoir de faire marcher les enfants, à condition d'y attacher un ruban et d'en faire faire trois fois le tour par sa progéniture. Initialement placée au cœur de la vallée, elle fut déplacée au bord de la route qui relie Bacqueville-en-Caux au hameau d'Ablemont, par un agriculteur qui aurait perdu l'usage de ses jambes peu de temps après. L'église Saint-Pierre fut édifée au XVI^e siècle, puis endommagée durant la Seconde Guerre mondiale ; elle possède d'anciennes statues dont celles de saint Crespin et de saint Pierre.



probablement, celui de quelque personnage notable qui l'habitait ou qui le possédait. Évidemment, il serait puéril de conclure de la ressemblance de ce radical supposé avec un mot quelconque, celte, latin ou germanique, que le nom propre est fils du lieu commun. Peu nous importera donc que *bacus* veuille dire esclave, *baco* pourceau, *bach* gué ou lieu profond ; nous nous permettrons même de rejeter comme suspecte l'opinion, sans doute inspirée par les nombreux cafés du bourg, qui prétend lui donner pour parrain Bacchus en personne. »

La visite des rois de France

La première partie est consacrée à l'histoire générale du bourg. Elle traite de l'étymologie de Bacqueville, des différentes formes du nom, de l'antiquité du bourg. L'auteur évoque la chartre du milieu du XI^e siècle, puis celles du XII^e siècle, les visites d'Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, la guerre de Cent Ans, la prise du château par les Bourguignons et son abandon aux Anglais, le soulèvement général des Cauchois. Il poursuit avec les troubles de la Réforme, la conversion de Charles I Martel et des habitants, les confréries, la visite des rois de France (Louis XI, François I^{er} en 1531 et 1534, Henri II en 1550, Henri IV, Louis XIII en 1617). L'abbé Sauvage évoque le passage de la terre et du château, de la famille Martel à M. de Boyvin à la fin du XVII^e siècle, le terrible incendie du 8 juin 1719, celui de 1723, la réfection de l'église. Il étudie les troubles de la Révolution, la nouvelle municipalité, le désarmement général de toute la population, la réorganisation de la garde nationale en juillet 1792, la suspension du culte et l'interruption des registres de la fabrique. L'auteur complète cette première partie par une note sur Robert l'Ermite et une autre sur la révolte des Cauchois en 1436. Le premier chapitre de la deuxième partie est consacré à l'église paroissiale de Bacqueville, avec la chartre de Hugues d'Amiens, évêque de Rouen en 1133 ; l'ancienne collégiale ; les dommages de la guerre de Cent Ans et les travaux de reconstruction au cours des siècles ; les dons du marquis à l'église ; les profanations sous la Révolution. Le deuxième chapitre évoque le prieuré et son histoire depuis le XII^e siècle ; le troisième chapitre étudie les écoles avec le droit des religieux, les jésuites, l'école de filles, la création de l'école gratuite et laïque, les programmes d'enseignement, les sœurs de la providence. Le dernier chapitre est consacré aux seigneurs, de 1055 à 1796. La légende de saint Léonard est racontée en appendice.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3066 TITRES

70 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME

Renseignements au
03 23 20 32 19

